Ŭcorce et suve

 orce et  uve

Le systume de racines et l'ŭcologie et la culture des gnarls

Avertissement : Les ŭditeurs souhaitent prŭciser que les opinions contenues dans ces pages appartiennent uniquement a leur auteur et qu'elles ont ŭtŭ imprimŭes de maniure anonyme et a titre posthume.

 vant-propos

Avant le prŭsent texte, il n'existait guure que des rumeurs, des superstitions et autres mensonges a propos des tunnels du systume de racines et des gnarls. Aprus avoir ŭtudiŭ ces rumeurs et avoir menŭ de nombreuses recherches et expŭditions dans le systume de racines pour voir en personne les gnarls dans leur habitat, l'auteur de ce texte va tirer au clair l'ŭcologie et la culture du gnarl, la nature du systume de racines et leur relation symbiotique.

 e systume de racines

Habituellement perzus comme une sŭrie de cavernes naturelles et de formations rocheuses au sein desquelles poussent des racines et des feuillages, les tunnels du systume de racines font en rŭalitŭ partie d'un organisme vivant gŭant. Non seulement ces tunnels forment une entitŭ vivante semblable a une racine, mais chacun des « donjons de racines », tels qu'on les appelle, reprŭsente une petite partie d'un tout bien plus vaste. Les racines de tous les arbres (et en fait de pratiquement toute la flore des oles) sont directement reliŭes au vaste systume de racines.

Tous ces tunnels alambiquŭs ont ŭtŭ lentement crŭŭs au fil des millŭnaires. De fait, la croissance et les mouvements des racines sont imperceptibles, bien que tout a fait enregistrables. Les tunnels a la croissance la plus rapide grandissent de quelques dizaines de centimutres par mois et les plus lents de quelques centimutres seulement en plusieurs dŭcennies.



mbre

L'ambre est une rŭsine colorŭe composŭe de rŭsine durcie. De la mĸme maniure que la peau saigne et se couvre d'une croыte pour protŭger une blessure, les tunnels du systume de racines « saignent » en laissant ŭchapper une forme de suve qui se fige et durcit pour former un dŭpqt d'ambre. Ceci dit, les murs des racines sont trus rŭsistants ; donner un coup d'ŭpŭe dedans ne suffit pas a y faire une entaille. Les larges fissures qui causent l'apparition d'ambre sont le rŭsultat des pressions massives et des forces de friction rencontrŭes par les racines gŭantes tandis qu'elles se frayent un chemin au travers de tonnes de roche et de terre.



es gnarls

La thŭorie la plus actuelle et la plus juste dŭcrit les gnarls comme les gardiens et les intendants du systume de racines. Ils s'occupent de la maintenance gŭnŭrale et du nettoyage des tunnels, notamment des excus d'ambre. Ces comportements ont ŭtŭ directement observŭs, mais le temps d'observation ŭtait limitŭ du fait de la nature agressive des gnarls. Cependant, l'abondance d'ambre trouvŭe sur le corps des crŭatures accrŭdite cette thuse.

On a conjecturŭ, bien qu'actuellement il n'y ait que trus peu de preuves pour soutenir cette idŭe, qu'en grandissant, les gnarls finissent par ĸtre trop gros pour se dŭplacer dans les tunnels et qu'au final ils se mŭlangent aux parois pour devenir partie intŭgrante du systume de racines. Quant aux rŭcents tŭmoignages parlant de gnarls gŭants, il convient de noter qu'il n'existe aucune source fiable a mĸme de les corroborer. Ceci dit, mĸme si ces tŭmoignages ŭtaient vrais, la raretŭ de ces rencontres laisse a penser que seuls quelques trus rares gnarls grandissent suffisamment pour atteindre cet ŭtat.

On ne sait que peu de choses sur la durŭe de vie naturelle des gnarls et leur comportement social, car l'organisation d'expŭditions au sein du systume de racines est, au mieux, difficile. Nous savons de maniure certaine qu'ils sont trus territoriaux. Les gnarls se montrent si protecteurs envers leurs tunnels qu'ils font preuve d'agressivitŭ face a quiconque se prŭsente a leur vue, ce qui rend pratiquement impossible l'ŭtude de leur systume social. En revanche, leur comportement nous a fourni une abondance de cadavres a ŭtudier a loisir.

En analysant les corps des gnarls morts, on voit clairement que ces crŭatures sont entiurement constituŭes de matiure vŭgŭtale. Elles sont couvertes d'ŭcorce et de feuillages et, avec le temps, elles se dŭcomposent de maniure similaire aux autres dŭchets vŭgŭtaux. Toutes les tentatives

faites pour « planter » des gnarls ou des morceaux de leur ʁtre se sont avŭrŭes de vaines folies. A ce jour, nous ne savons pas comment ils se reproduisent.

Au terme de nos examens, nous n'avons rien trouvŭ qui ressemble a un cerveau tel qu'on le voit chez d'autres crŭatures douŭes de sensations. Cela apporte du crŭdit a la thŭorie du gardien symbiotique, suggŭrant une sorte de mentalitŭ de ruche, bien qu'aucune « reine gnarl » n'ait officiellement ŭtŭ aperzue qui serait susceptible de contrơler les autres gnarls. L'autre explication avancŭe est que c'est la magie qui anime ces crŭatures, mʁme si l'auteur trouve que rŭsoudre de cette maniure des questions difficiles va a l'encontre du dŭveloppement d'une thŭorie rationnelle.

Conclusion

Le systume de racines est un organisme vivant qui grandit peu a peu au fil des mois, formant des tunnels sous nos terres. Virtuellement toute la vie vŭgŭtale des oles y est reliŭe. Les traumatismes sŭvures causŭs aux parois du systume donnent lieu a la formation de dŭpơts d'ambre, lesquels font partie d'un mŭcanisme naturel de dŭfense. Le systume de racines entretient une relation symbiotique avec les gnarls, lesquels agissent comme ses protecteurs et gardiens et pourraient ʁtre phylogŭnŭtiquement et physiologiquement connectŭs au systume de racines lui-mʁme. Pour faire court, nous avons la un systume vivant dotŭ de trus dŭvouŭs protecteurs-nettoyeurs, qui croot et se dŭveloppe de maniure cachŭe sous nos pieds.

[Ici, les ŭditeurs souhaitent signaler que l'auteur a ŭtŭ trouvŭ mort prus de l'entrŭe de l'un des « donjons de racines ». Nous souhaitons rappeler au lecteur que les opinions exprimŭes par l'auteur sont les siennes propres. Bien que nous n'ŭcartions pas la mŭthode rationnelle employŭe par l'auteur dans son ŭtude, nous ne renions en rien le fait que la magie est une explication suffisante pour les nombreuses bŭnŭdictions que nous offre notre seigneur Shŭogorath. Cependant, nous avons longuement envisagŭ d'omettre cette seconde partie qui confine clairement a la trahison. Nous avons dŭcidŭ de l'inclure en vertu de notre intŭgritŭ journalistique et sur la requʁte de la trus gŭnŭreuse veuve de l'auteur.]

Postface

Et a prŭsent, je vais m'aventurer sur le terrain de la discussion thŭorique qui se rapproche de l'hŭrŭsie (ce qui, je le crains, causera un jour ma perte) mais que je me dois nŭanmoins d'ŭnoncer, quelles qu'en soient les consŭquences.

La croyance populaire veut que notre seigneur Shŭogorath ait offert a notre pays la bŭnŭdiction

de deux tempŭraments, Mania et Dŭmentia. Cependant, aprus des ŭtudes et une rŭflexion poussŭes, je crois que c'est le royaume lui-mкme qui nous impose ces deux sphures opposŭes !

J'ai mis au point une expŭrience astucieuse par laquelle je souhaite prouver cette thŭorie. Si vous prenez une fleur d'une plante commune, que vous la coupez et placez sa tige dans une eau contenant un colorant, vous remarquerez que les pŭtales prendront lentement la couleur du colorant. Clairement, les veines de la plante transportent la couleur jusqu'aux feuilles.

Maintenant, lorsque nous regardons la partie Dŭmentia du pays, les couleurs sont sombres et fades, alors que la partie Mania est lumineuse et colorŭe. Je pense que le systume de racines et les gnarls qui le servent drainent les couleurs de la terre de Dŭmentia pour les diffuser dans les terres de Mania !

Dans quel but ? Cela n'est pas clair. Mais mon expŭrience montre comment la couleur est transportŭe au travers des veines d'une plante, et existe-t-il un systume de veines vŭgŭtales plus grand que celui du rŭseau gigantesque des tunnels du systume de racines ? N'est-il pas alors ŭvident que ce systume est le conduit des forces de Mania et de Dŭmentia ?

Et ne mangeons-nous pas les plantes et les fruits des arbres reliŭs au systume de racines, ainsi que les animaux qui s'en nourrissent et boivent l'eau qui s'ŭcoule de leur feuillage ? Ne respirons-nous pas l'air qui transporte leurs spores et leurs graines ? N'enterrons-nous pas nos propres dŭchets dans le sol, pour qu'ils se mкlent a la terre ? Ainsi, ne sommes-nous pas intimement reliŭs au systume de racines gŭant qui court sous nos pieds ? En rŭalitŭ, nous ne faisons qu'un avec lui !

Clairement, le systume de racines nourrit ceux d'entre nous qui appartiennent a Mania de brillantes couleurs, ce qui nous apporte nos changements d'humeur, remplit nos coeurs de passions et de sensations et nous confure de puissants dŭsirs en dŭrobant ces choses a nos camarades de Dŭmentia. Lesquels se retrouvent sombres, dŭsespŭrŭs, en colure, violents et dŭrangŭs !

Shŭogorath n'est pas la source de nos « dons ». C'est la terre elle-mкme qui a crŭŭ en nous ce dŭsŭquilibre !

Les gnarls sont les serviteurs et le sang mкme de ce processus parasitaire.

Si nous tuions tous les gnarls, l'ŭquilibre serait rŭtabli !

Mania serait moins lumineux, certes, mais Dŭmentia serait aussi moins sombre.

Nous et notre monde ne reformerions plus qu'un !

Abandonnez votre croyance dans l'illusion collective de Shŭogorath !

Abandonnez votre croyance en nos « dons » spŭciaux !

Nous devons dŭtruire les gnarls et le systume de racines !

Nous devons dŭtruire ceux qui nous retiennent prisonniers d'une foi en un souverain hautain et distant qui joue avec nos ŭmotions et notre bien-ıtre !

Aux armes, frures et soeurs !

Aux armes !

Écorce et sève

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:007F09
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	007F09
Editor ID	BCSLL_OB_Valuable_BarkSap
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_BarkSap
Value (gold)	14
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.